



SERMON NEUVIEME

SVR LE

CATECHISME.

SECTION XVI.

M. **M**ais cette sainteté que tu attribues à l'Eglise, est elle maintenant parfaite? Section
XVI.

E. Non pas cependant qu'elle bataille en ce monde. Car il y a toujours des reliques d'imperfection, lesquelles ne seront jamais ôtées, jusques à ce qu'elle soit pleinement conjointe à son chef Iesus Christ, duquel elle est sanctifiée.

M. Et cette Eglise ne se peut elle autrement connoître qu'en la croyant?

E. Il y a bien l'Eglise de Dieu visible, selon qu'il nous a donné les enseignes pour la connoître: mais il est ici parlé proprement de la compagnie de ceux que Dieu a élus pour les sauver, laquelle ne se peut pas pleinement voir à l'œil.

M. Que s'ensuit-il?

E. Je

Section
XVI.

E. Je croi la remission des pechez.

M. Qu'entens-tu par ce mot de Remission ?

E. Que Dieu par sa bonté gratuite remet & quitte à ses fideles leurs fautes : tellement qu'elles ne viennent point en conte devant son jugement pour les punir.

M. De cela il s'ensuit que nous ne meritons pas par satisfaction que Dieu nous pardonne.

E. Ouy. Car le Seigneur Iesus a fait le payement, & en a porté la peine. De nôtre part, nous ne pouvons apporter aucune recompense, mais faut que recevions par la pure liberalité de Dieu pardon de tous nos méfaits.

M. Pourquoi mets-tu c'est article après l'Eglise ?

E. Pource que nul n'obtient pardon de ses pechez, que premièrement il ne soit incorporé au peuple de Dieu, & persevere en unité & communion avec le corps de Christ : & ainsi, qu'il soit vray membre de l'Eglise.

M. Ainsi, hors de l'Eglise il n'y a que damnation de mort ?

E. Il est certain : car tous ceux qui se separent de la communauté des fideles pour
faire

faire scète à part, ne doivent esperer salut ce- pendant qu'ils sont en division.



ALOMON qui dit que l'Eglise est belle comme la Lune, semble bien contraire à Saint Jean qui met la Lune sous ses piés : Belle comme la Lune, c'est un Correctif, c'est ainsi qu'il faut louer les hommes les advertissant de leurs défauts ; car la Lune à ses taches, & ses declins, & ses accroissemens : Les mondains ne louent pas ainsi : la moindre de leurs beautez est comparée par eux au Soleil, dans l'hiperbole d'un langage flateur. Mais Saint Jean n'employe l'emblème du Soleil que pour l'Eglise triomphante, même il ne dit pas qu'elle soit belle comme le Soleil, mais revetuë du Soleil sous les piés de laquelle étoit la Lune. Il n'y a point de contradiction entre Salomon belle comme la Lune & Saint Jean, revetuë du Soleil, foulant la Lune aux piés l'un parle de la militante, & l'autre de la triomphante.

L'Eglise est appellée Sainte, à peu près comme les fideles qui la composent

Section
XVI.

font font appellés Saints, justes, entiers, parfaits ; Et néanmoins, l'Apôtre Saint Paul ne fait pas difficulté de dire qu'il n'est point parfait lui-même, que nous ne connoissons qu'en partie, & que quand la perfection sera venuë, c'est-à-dire la haut, tout ce qui est en partie ne fera plus. Quoi donc l'Eglise est elle Sainte, tandis qu'elle rampe ici bas sur la terre ? Celle-la même qui regne là haut dans les Cieux, n'est pas entièrement parfaite, pendant la séparation des ames de leurs Corps, dans l'attente du dernier jour, & durant le cri des âmes des decapités qui sont sous l'Autel : Car il n'y a point de doute que la résurrection, le jugement universel, & le recuëil de tous ses membres en un seul corps d'Eglise toute pleinement unie à son Chef, n'ajoute beaucoup à la gloire de son triomphe : Mais la nôtre, celle qu'on appelle Militante, l'est encore moins ; Elle n'est ni parfaite, ni parfaitement Sainte, bien que ce nom lui soit attribué dans le Sacré Symbole, pour des raisons tres légitimes, tous ses membres crient en tous les endroits du monde, pardonne nous, comme nous pardonnons ;

pardonnons ; La première est , parce Section
 qu'elle commence de l'être , & qu'elle X.VI.
 en a , toutes les parties , bien qu'elle
 n'en ait pas encore , tous les degrez ,
 comme nous disons d'un enfant, qu'il est
 homme , bien qu'il ne soit pas homme
 fait ; Et quelque grande que soit nôtre
 imperfection , ce n'est pas l'imperfe-
 ction d'un avorton , qui ne peut croi-
 tre , ni du vieil Adam qui va toujourns
 déchéant , & qui tend à la mort , mais
 du nouvel' homme créé selon Dieu en
 justice & Sainteté , qui va toujourns
 croissant , & prenant l'accroissement du
 corps , par toutes les jointures du four-
 nissement , selon la vigueur qui est en la
 mesure d'une chacune partie , jusqu'a ce
 que nous nous rencontrons tous , en
 l'unité de la foi , & de la connoissance
 du fils de Dieu , en homme parfait , à
 la mesure de la parfaite Stature de
 Christ. La seconde raison est , parce
 qu'il y a deux sortes de Sainteté , l'une
 imputée , & l'autre inhérente , l'impu-
 tée est parfaite , & si parfaite qu'elle
 peut soutenir l'épreuve la plus rigou-
 reuse de la justice de Dieu , nous l'em-
 pruntons de Christ , mais elle devient
 nôtre

Section
XVI.

nôtre par cet emprunt , & nous sert d'un bouclier impenétrable à tous les tonnerres de la malédiction de la Loi , & a tous les foudres de l'ire du Dieu vivant.

L'inhérente est fort imparfaite , je l'avouë , mais l'imputée supplée à ses imperfections ; Et non seulement elle les couvre , mais elle les ôte & les guerit , jusqu'à-ce qu'il n'y ait plus en nous ni aucune ride du vieil Adam , ni aucune tache de sa corruption , parce qu'elle ne nous est imputée qu'à cette condition , que nous en tirerons la copie , & en acheverons , peu à peu , l'image dans nos cœurs ; Et qui ne le fait pas , il frustré Christ de son but , & se prive lui même , du fruit de cette imputation. La troisiéme est , parce , qu'il y a encore une autre distinction à faire de la Sainteté , l'une legale , l'autre Evangelique , & comme l'Evangile au prix de la Loi , est un Royaume des Cieux , aussi la Sainteté de l'Evangile au prix de celle de la Loi , est toute divine & celeste : Mais sur tout , l'Eglise est appelée Sainte , pour une espece de Sainteté qui n'est pas absoluë , mais relative , parce que

que Dieu, se l'est consacré comme un peuple péculier, une generation Eleuë, une nation Sainte, il l'a mise a part, & separée du monde ; pour se l'appropriër, comme une vierge chaste : loin d'ici, les profanes, loin d'ici les chiens & les pourceaux, nos perles & nos pierres de prix ne sont pas pour vous, les choses Saintes ne sont que pour les Saints, c'est ici la maison de Dieu, c'est ici la porte des Cieux, rien de souillé n'y entrera, comme les Vaisseaux du Temple qui se salissoient & qu'il faloit nettoyer tous les jours étoient Saints parce qu'ils étoient consacrez à Dieu.

Cët éloge d'honneur, & ce titre de *Sainteté*, que l'Ecriture donne à l'Eglise doit servir d'éclaircissement à la question que nous allons traiter dans nôtre second point, car cette Sainteté n'est pas toujours visible : Combien de méchans & de reprouvez y a-t-il, qui passent pour Saints, aux yeux du monde? Combien de Saints & d'Enfans de Dieu au contraire, que vous jugez & que vous condamnez, ô hommes, comme autant de méchans & de reprouvez? Juges Criminels de telle mesure

Section
XVI.

sure que vous mesurés autrui, vous ferez mesurez, lors que Dieu mettra & les brebis à sa droite, & les boucs à sa gauche; Mais jusqu'alors ils paissent tous ensemble: Mais ne sont-ils pas tous visibles? Nenni; Car les boucs & les loups même, prennent souvent la peau de la brebis, il n'y a que l'œil de Dieu, qui les discerne: Ce n'est pas que nous ne devions tenir & juger pour Saints, tous ceux, en qui nous voyons reluire la foi dans les œuvres; Mais outre que nous nous acquitons mal & rarement, de ce devoir, parce que nous sommes enclins à n'estimer personne si Saint que nous même, ce n'est qu'un jugement de charité, mais nous parlons ici d'un jugement de certitude.

Après cela, qui a-t-il de plus clair? La Sainteté ne se voit pas, l'Écriture l'appelle, l'homme caché, l'homme du cœur qui est de grand prix devant Dieu; Elle ne tombe sous la veüe, que par ses effets, & ces effets, hélas, sont souvent contrefaits, jusqu'à tromper quelquefois ceux-là même qui les produisent, qui s'estiment être Saints & grands Saints, lors qu'ils ne sont rien moins.

L'assemblée

L'assemblée donc des Elûs & des Saints entant que telle, n'est pas visible aux yeux du corps. J'ay dit entant que telle, parce qu'il est bien vray que les Elûs & les Saints, entant qu'ils sont revêtus d'un corps peuvent être vûs des yeux du corps, mais leur Election & leur Sainteté n'est certainement connue que de Dieu seul: Mais remarquez bien ce que je dis, l'assemblée des Elûs & des Saints, premièrement parce qu'on dit d'ordinaire que l'Eglise est l'assemblée des Elûs, il faut savoir que c'est une définition abbregee, & que pour la rendre complete, & pour abbreger la chicane, il est bon d'y ajouter un mot, & dire, que c'est l'assemblée des Elûs, & des Saints & des appelez; Pourquoi? parce qu'en éfet l'union qui constituë l'Eglise, & qui l'incorpore avec son Chef, dépend immédiatement de la vocation, qui n'est autre chose que l'élection executée, plutôt que de l'élection, qui n'est simplement qu'une vocation decretée: Car ceux qu'il a préconnus, il les a destinez à être conformes à l'image de son fils, c'est à dire, à être Saints comme il est Saint.

S Mais

Section
XVI.

Mais, pour le mieux comprendre, il faut nous aider en cet endroit, des Philosophes, qui distinguent fort bien entre les formes par lesquelles nous pouvons connoître les objets : Ils disent, par exemple, que l'homme en a deux, l'une en dedans l'autre en dehors, l'une essentielle, qui est son âme, l'autre accidentelle qui est sa figure : un homme vivant, à toutes les deux, mais un homme en peinture, n'a que la seconde : La gloire de la fille du Roi est toute en dedans, Il en est de même de l'Eglise ; Sa forme essentielle consiste en l'Eprit de vie qui est Jesus Christ, Exécuteur de l'Electon, & source de la Sainteté ; sa forme accidentelle consiste, en la pure administration ; & de la parole ; & des Sacrements. Les méchans & les hypocrites qui sont dans l'Eglise, mais qui ne sont pourtant de l'Eglise, les loupes & les excrescences du corps de Christ, des Chrétiens en peinture n'ont que la forme accidentelle, ils oyent la parole, ils participent aux Sacrements, au lieu que les Elûs & les Saints reçoivent le Saint Esprit avec la parole, & Christ même dans les Sacrements, ils ont

ont la forme essentielle, la vie qu'ils reçoivent l'influence de leur Chef, & l'accidentelle, qui est l'Evangile avec ses sçeaux, ils ne l'ont pas morte, comme en un tableau, mais animée & mouvante par ce principe secret & interieur de vie celeste ; l'Eglise est le Corps de Christ, & l'Esprit de Christ est l'ame de l'Eglise : Christ, est le Sauveur de son corps, mais il ne sauve pas les méchants & les hypocrites ; Ils n'entrent donc pas dans l'Eglise proprement dite, bien qu'ils soient des parties, ou plutôt des dettres, & des excremens, des pustules, les ongles & les cheveux de l'Eglise considérée dans sa forme accidentelle & visible ; Ils sont au Corps de Christ comme les mauvaises humeurs, Et quand l'Eglise les vomit, elle dit, ces humeurs sont sorties de moi, mais elles n'étoient pas de moi. Que veut dire cela ? Elles n'étoient pas de moi ? Elles n'ont pas été retranchées de ma chair, mais elles oppressoient ma poitrine, quand elles y étoient.

Nous disons donc que la vraie & Sainte Eglise ne peut pas être pleinement vûe à l'œil, parce qu'encore que

Section
XVI.

la forme accidentelle donne dans la veüe, ce qui fait son essence, n'est pas parfaitement connu qu'à Dieu seul. Je la croi, je ne la voi pas : Car la foi, est une démonstration des choses qu'on ne voit point : Jamais aucun Symbole n'a dit je croi l'Eglise Romaine, on ne le dit pas même aujourdhuy, parce qu'elle se voit magnifique, pompeuse, assise comme une Reine sans deüil, assise sur ses sept montagnes, & plus superbe que ne fut jamais son Capitole, aussi visible qu'elle est incroyable, je la voi, mais je ne la crois point.

C'est pourquoy Saint Augustin reprend Tychonius d'avoir donné pour titre à l'une des règles, du corps de Jesus Christ divisé en deux, sous ombre que le nom d'Eglise se prend en divers sens, le corps de Jesus Christ n'a point deü être ainsi appellé, car celle-là n'est pas vraiment le corps du Seigneur qui ne sera pas avec lui éternellement, mais il falloit dire du corps du Seigneur vray, & de celui qui est mixte, entre-mêlé de celui qui l'est vraiment, & de celui qui l'est en apparence, parce que dés à present, & non seulement

lement dans l'Eternité les hypœrites ne doivent pas être dits avec lui, encore qu'ils semblent être de son Eglise. Section
XVI.

Il faut sur tout, bien poser l'état de la question, car il ne s'agit pas de savoir si ceux qui sont dans la vraie Eglise la voyent & la connoissent, Qui en doute? Nul ne le connoît, sinon celui qui le reçoit; Et sa gloire & sa lumiere est en dedans, & ils sont dedans: Il ne s'agit pas non plus de savoir de ceux du dehors, comme sont les Payens & les Juifs, s'ils voyent une assemblée d'hommes qui s'appelle l'Eglise, bien qu'ils ne comprennent pas, que ce soit la vraie Eglise; ou même qu'ils le nient; Car de tout cela nous en convenons. Les Juifs ne peuvent pas ignorer que les Chrétiens font une Eglise opposée à leur Synagogue, mais ce que leur Synagogue, est à nous, l'Eglise, leur est, cela même: Comme leurs Ancestres voyoient bien Jesus Christ, mais ils ne le voyoit pas comme Christ Sauveur du monde; ils voyoient Jean Baptiste, mais non pas comme précurseur; La question est si la vraie & Sainte Eglise Universelle est toujours revêtuë de sa

S 3 ferme

Section
XVI.

forme accidentelle, si visiblement que ceux qui sont dehors la puissent voir toujours distinctement comme une société d'hommes qui servent Dieu en une telle forme, pour s'y ranger; Car on ne peut pas se ranger avec elle, qu'on ne sache son habitation, ou plutôt son desert, ou du moins, où c'est qu'elle repose sur le midi; Cela est sans dispute. Tout le different, ne consiste qu'en ce que nous disons, qu'en divers tems, l'Eglise, quoy qu'elle soit toujours visible à certains égards, ne se voit pas néanmoins, parce qu'elle est, ou cachée ou chassée; cachée sous les erreurs, ou chassée par la persécution: Ce n'est pas qu'elle ne soit toujours visible par tout ou elle est, mais nous disons qu'elle n'est pas toujours dans une telle splendeur, ou pour nous servir du terme que deux célèbres Cardinaux employent sur ce sujet, dans une telle eminence, qu'elle se fasse voir au loin, à ceux de dehors, parce qu'elle a & son hyver & son printems, & ses nuits & ses jours: Elle n'est pas morte durant l'hyver, mais elle ne paroît nulle part, si vous n'allez dans les sillons, ou cette semence a été jettée,

ou

ou le laboureur celeste l'a mise a cou- Section
vert elle n'est pas éteinte durant la XVI.
nuit, elle n'est pas perduë; mais, elle
est quelquefois en éclipse, & quelque-
fois, couverte d'un si épais brouillard,
qu'a moins que d'être aupres d'elle,
tout aupres, on ne la voit point,

D'ici naissent deux autres questions,
l'une, qu'elle est l'Eglise à qui sont faites
en l'Écriture, les promesses d'une subsi-
stence perpetuelle? L'autre, en quoy
consistent ces promesses, & qu'elle est
cette subsistence? Vous dites, ô Ro-
mains, que c'est à votre Eglise, au
corps de vos prelates, & que ces promes-
ses sont d'une infaillible & perpetuel-
le durée, dans la splendeur & dans l'e-
minence; & nous disons, que c'est à
l'Eglise de Dieu, des Elûs & des Saints,
au corps de Christ, selon l'Esprit, com-
me à parlé quelqu'un de vos Docteurs,
& par consequent invisible, comme
est a present son Chef, à l'Eglise des
Elûs & des Saints, & que les promesses
ne sont pas de ne point faillir, cela n'ap-
partient qu'à Dieu, mais de ne point
défaillir, sous la Croix, ni en la foi, ni
en la patience. Nous ne nions donc

S 4 pas

Section
XVI.

pas la subsistence ni la durée perpetuelle de l'Eglise, mais seulement la durée de la pureté de sa Doctrine, & de la Sainteté de ses mœurs. Depuis les Apôtres, l'Eglise a toujours été, mais elle n'a pas été toujours pure, ni toujours Sainte; Elle a toujours vécu, mais quelquefois elle a été bien malade, malade à mort; Elle avoit la peste, mais tous n'en sont pas morts, & Dieu s'est toujours réservé quelque residu selon l'Electio[n] de sa grace; Elle a toujours été colonne & appuy, mais de quoy, de verité: Oui toujours de verité, mais bien souvent de verité & de mensonge tout ensemble. L'Eglise donc, a toujours subsisté, tantôt eminente, & exposée en veüe, comme un drapeau, & un étendart dressé devant les yeux des Nations, ou plutôt, comme une armée qui marchoit enseignes déployées; Tantôt humiliée & contrainte, dans la dispersion; de se cacher dans les déserts, & dans les pertuis de la terre, parce qu'il n'y avoit point d'autre moyen alors de la conserver que de la cacher; Tantôt belle, & tantôt difforme, tantôt vierge, & tantôt prostituée,

prostituée, tantôt chaste & tantôt adul-
teresse, tantôt saine, & tantôt corrom-
puë, tantôt claire, & tantôt bourbeu-
se. tantôt florissante & couronnée de
ses Empereurs, tantôt gemissante, &
crucifiée en ses martyrs, tantôt sans ri-
de & sans tache, tantôt ridée, & ta-
chée, plus ou moins : Belle comme la
Lune, nouvelle & vielle à divers quar-
tiers, & non pas, comme le Soleil qui
est toujours le même.

Quand donc on vous demandera, ou
étoit vôtre Eglise devant la reforma-
tion ? Il est bien aisé de répondre en di-
verses façons : Car l'Eglise invisible, est
dans la visible comme dans cette assen-
blée, devant laquelle nous parlons, qui
nous voit & que nous voyons, il y a une
société secrete d'Elûs, car tous ceux
qui sont appelez par nous, ne sont
pas Elûs ; Mais ceux qui sont Elûs, nous
sont invisibles & incônus, connus à
Dieu seul. On s'imagine que nous
avons mis en avant cette division d'E-
glise visible & d'invisible, pour échap-
per & dire que nôtre Eglise étoit alors
invisible, mais cela n'est point, & cela
seroit fort mal répondu. Nous disons
premièrement

Section
XV L premièrement qu'encore que nôtre
Eglise fût alors visible, au milieu de la
vôtre, vous empêchiez bien qu'elle ne
fut vuë, vous faisiez tous vos efforts
pour la supprimer, & pour l'éteindre,
mais elle y étoit sans éclat & sans lu-
stre, semblable à son Sauveur, il n'y
avoit en elle, ni forme ni apparence, ni
rien qui fût, qu'on la désirât; Mais elle
y étoit sous le joug, & captive & toute
nuë & néanmoins pleine d'esperance:
Il falloit bien qu'elle y fût, puis qu'elle
en est sortie, Mais elle étoit toute dif-
forme, ou plutôt, il n'y avoit point en
elle de forme, & Dieu lui en donna
une, digne d'elle, & digne de Christ,
il lui changea cette forme accidentelle
dont nous parlons, que vous aviez étran-
gement défigurée; Car pour l'Essen-
tielle qui consiste aux points fondamen-
taux de la verité céleste, pourquoy ne
l'eût elle pas euë, puis que vous l'avez
encore aujourd'hui parmi vous, mais a
vôtre condamnation? Oui vous l'avez,
& toute entière, mais pas toute seule:
Autant d'yvroye que de grains, autant
de poison que de pain: Et nous avons
pris l'un sans l'autre: Ou étions nous?
En

En Egypte , parmi le limon & la vase , Section
XVI.
mais nous avons puisé l'eau toute pure
& toute claire de vôtre Nil, dirai-je, ou
de vôtre Tibre ; Vous prenez nôtre
Genese là ou étoit seulement nôtre
Exode ; Nous emportames au sortir
de la maison de servitude vôtre vaisselle
d'argent , & d'or , suivant l'ordre de
Dieu , & toute vôtre paste ; de vôtre
levain , nous n'en voulumes point. Où
étions nous ? hélas , ne le savez-vous
pas ? Ne l'avez-vous point oui raconter
à vos Péres ? Sur les rivages de Babi-
lon assis & pleurans , nos harpes & nos
violons pendus aux saules verts , nous
possedions nos ames en silence : nous
n'osions , ni lire le Nouveau Testament
qu'en cachette ; ni chanter nos canti-
ques qu'à basse voix : vous ne le saviez
pas , mais Dieu le favoit : les abeilles
étoient cachées dans la ruche : la pou-
le assembloit ses poussins sous ses ailes,
l'Eglise couvoit & vous en avez vû
quelques effains , & quelques volées
tout à coup , dans tout l'Univers : où
étoit-elle ? Dieu s'en étoit réservé,
non pas sept mille , comme autrefois ,
mais des cent milles , & des millions
entiers :

Section
XVII.

entiers : Les sept mille de Baal, étoient dans le Schisme de Jeroboam, ils n'adroient point en Jérusalem, mais au milieu de l'idolatrie, ils se conservoient purs & nets.

C'est la première reponse à cette question, où étoit vôtre Eglise du tems de nos Péres, Et voici la seconde, ou étoit la vôtre du tems des Apôtres ?

Cependant, il est, & beaucoup plus juste, & beaucoup meilleur, de commencer par les Apôtres que par nos Péres, par les premiers Siècles, que par les derniers, par la belle & claire source, que par les détours des ruisseaux bourbeux, pourquoy voulez vous aller a reculons, en montant par les degrez de quinze cents ans, puis que nous pouvons vous délivrer de l'embaras de ce labyrinthe, par un seul Siècle, dont nous avons les monumens authentiques en leur entier : faites nous voir seulement, que vôtre Eglise est Apostolique comme vous la qualifiez, ou qu'il y ait ou du tems des Apôtres, un seul article de foi que vous ayez, & que nous n'ayons pas, & qu'il vous soit permis de nous braver.

Répondez

Répondez nous plûtôt , & nous vous Section. XVI.
répondrons ensuite mais vous ne fau-
riez. Où étiez vous alors , où étiez
vous du tems que Saint Paul disoit, nous Eph. 2.
sommes sauvez par grace par la foi , &
cela non point de nous , c'est le don de
Dieu , non point par œuvres , afin que
nul ne se glorifie ? Du tems que Saint
Pierre crioit , Paissez le troupeau de
Christ, non point comme ayant domi-
nation sur les héritages du Seigneur ? Du
tems que Saint Jean disoit que le sang de
Christ nettoye de tout peché ? du tems
qu'en l'Apocalypse il lançoit cette fou-
dre , si quelqu'un ajoûte aux paroles de
cette Prophetie , Dieu ajoûtera sur lui
les playes écrites en ce livre ? Quand
votre Eglise seroit venuë incontinent
après ; quand vous seriez aussi Anciens
que les Hyménées , & les Philetés , &
les Ebions , & les Cerinthes , si vous
n'avez l'antiquité des Apôtres , vous
êtes nouveaux , ou plûtôt Novateurs.
Mais si nous faisons voir , que la doctrine
des Apôtres , s'est conservée jusqu'à
nous dans sa pureté toute entière, ha-
ne nous reprochez plus nôtre nouveau-
té : C'est la nouveauté du nouveau Te-
stament

Section
XVI.

stament que la nôtre : Ne nous demandez plus où étoit nôtre Eglise , si vous eussiez mieux lû que vous ne faisiez vôtre Bible , là dedans vous l'eussiez trouvée. O que vous faisiez prudemment de défendre au peuple de la lire ! qui nous voudra trouver qu'il nous cherche là ; vous étiez alors vraiment invisibles , il n'y paroît de vous aucune trace.

En troisième lieu si vous continuez à demander , ou c'est que nous étions , devant que nous fusions ce que nous sommes ; Nous vous répondrons , que nôtre vie étoit cachée avec Christ en Dieu que la Colombe se cachoit dans la fente du rocher , dans les vallées de contre-mont , & que nous étions entrez dans nos cabinets , jusqu'a-ce que l'indignation fut passée , ou plutôt jusqu'a-ce , que Dieu déployât sa bannière , & donnât le signal de sa délivrance ; Alors, nous levâmes nos têtes , & sortimes du milieu de vous. Il ne semble pas que celui sorte de l'Eglise , qui en sort corporellement ; mais celui qui quitte spirituellement les fondemens de la vérité de l'Eglise ; Car nous sommes sortis d'avec

d'avec eux de corps, & eux, d'avec nous, d'Esprit; Nous sommes sortis d'avec eux de lieu, & eux, d'avec nous de foy; Nous avons laissé par devers eux les fondemens des parois, & eux par devers nous, les fondemens des Ecritures; Nous sommes sortis d'avec eux selon l'aspect des hommes, & eux, d'avec nous selon le jugement de Dieu: ou plutôt nous sommes rentrez sans vous dans la maison du Père, que nous avions quittée avec vous, qui faisiez semblant d'être la Mère, & vous étiez marâtre tout au plus: Dieu eut pitié de ses enfans, & les tira d'entre vos mains, pour les transporter dans la communion de son fils, par le chemin de l'Ecriture, le seul ancien & vray chemin, mais il y avoit bien du danger a le tenir, il étoit bouché d'épines, & marqué de sang, il falloit passer les glaives & par les feux.

Reste seulement que nous examinions la verité de ce dire commun, hors l'Eglise il n'y a point de Salut; car on nous l'oppose à tout bout de champ, comme s'il nous étoit fort contraire, & cependant vous voyez que c'est un principe

Section
XVI.

principe de nôtre Catéchisme ; Hors l'Eglise des Elus & des Saints, il n'y peut avoir de Salut : Mais aussi, tous ceux qui sont dans cette Eglise sont sauvés comme tous ceux qui entrèrent dans l'Arche ; de l'Eglise Romaine il n'en est pas ainsi ; Comme on n'est pas sauvé pour en être, (car ils ne le disent pas eux même,) on n'est pas perdu pour n'en être pas ; Car devant qu'elle fut fondée, tant de disciples n'en étoient pas ? Quoy donc, n'y avoit-il point de salut pour eux ? Et dans l'Eglise de Jerusalem, de Constantinople, & d'Antioche, ou les Chrétiens furent premièrement appelez de ce nom perissoient-ils tous ? Il n'est pas même nécessaire, d'être membre actuel de l'Eglise universelle, dans la communion extérieure, dont le mépris peut bien damner, mais non la seule privation, lors que les raisons en sont peremptoires, Mais lors qu'un homme sort du Sein de l'Eglise pour faire secte a part, & rompre l'union, & déchirer la robe du Seigneur que ses bourreaux avoient épargnée, il ne doit rien prétendre au Salut de Dieu, s'il ne retourne dans l'Arche
comme

comme la Colombe, celui qui n'a point l'Esprit de Christ n'est point à Christ, & celui là n'a point son Esprit, qui n'est pas de son Corps, ou par éfet, ou par un Saint & serieux désir, que Dieu a toujours pris pour l'éfet. Section XVI.

Mais puis qu'on nous bat continuellement les oreilles de ces trois titres Catholique, Apostolique, Romaine, prenons, les tous trois, & sans exception, & disons, que nous sommes Catholiques, & vrais Catholiques, puis que dans tous les tems, & dans tous les lieux, ou il y a eu des Chrétiens, ils ont invoqué Dieu par Jesus Christ, comme nous faisons, & comme vous faites, car vous croyez, vous même, tout ce que nous croyons: O avantage inestimable de l'Evangile du Seigneur Jesus au dessus de vos traditions. Elles sont venuës de tems en tems, suivant qu'on a creu en avoir besoin, & n'ont pas été données en un seul coup, si bien qu'elles ne sont pas Catholiques, & vous ne le pouvez être qu'à demi à tout rompre, & non plus à l'égard des lieux qu'à l'égard du tems, car toutes nos Eglises les rejettent, & la Greque, ne s'y sauroit

T roit

Sermon
XVI.

roit accommoder pour la plus grand part. En second lieu, que nôtre Doctrine soit Apostolique, & sur tout comparée à la vôtre oferiez vous nous le con-tester ?

Nous sommes donc Catholiques, Apostoliques, & non Romains, Car c'est ainsi, qu'on parle d'ordinaire; mais pourquoy non? disons même, Romains. Nous sommes de la communion de l'Ancienne Rome, & vous l'avez abandonnée, vous prétendus Romains, enfans illégitimes & dégenerez, & nous le ferons voir aussi clair que le jour, pourveu que vous consentiez de vous en tenir aux Apôtres, & à celui des Apôtres, duquel il est constant, & qu'il fut à Rome, & qu'il y prescha l'Evangile; C'est le grand Docteur des Gentils, car Saint Pierre, fut le Docteur des Juifs, & nous n'avons point d'Epître de Saint Pierre aux Romains: Qu'il nous soit donc permis, de prendre lumière de celle de Saint Paul, pour savoir quelle fut la Religion de ces braves Romains, dont la foi, & non leur richesses, la pieté, & non la grandeur, étoit renommée par tout le monde; si vous accordez cette

conference

conference vous le perdrez, & si vous la refusez vous êtes indignes de porter leur nom, & ne devez plus de là, vous vanter de cette descendance. Laissons Corinthe, laissons Ephese a part, & Philippes, & Thessalonique, la seule Epître aux Romains me suffit pour découvrir les erreurs de l'Eglise prétenduë Romaine. Des l'entrée, à vous tous qui êtes a Rome bien aimés, appelez a être Saints.

Section
XVI,

Cette Eglise de Rome tenoit autrefois, que l'homme étoit justifié par la foi, sans les œuvres de la Loi, aujourd'hui elle tient le contraire, jusques-là, que ses Docteurs écrivent que c'est un dogme pestilentieux, assavoir que l'homme soit justifié par la seule foi: Voici les propres mots du Concile de Trente. *Si quelqu'un dit que l'homme (impie) est justifié par la seule foi, qu'il soit Anathème*; Anathème donc à Saint Paul qui l'a dit, mais il ne l'a pas mérité, lui qui vouloit être fait Anathème pour ses frères: Que diroit-il des Pères de Trente, lui qui prononçoit Anathème aux Anges du Ciel, s'ils annonçoient quelque chose outre son Evangile? que

T 2 diroit-il,

Section
XVI.

diroit-il, s'il revenoit au monde, & qu'il ouït les Romains crier Anatheme, contre ceux qui parlent comme il leur enseignoit, ne chercheroit-il pas Rome au milieu de Rome? l'Eglise de Rome tenoit autrefois avec son Apôtre, que la foi étoit imputée à Justice, & qu'encore qu'Abraham vint de faire une tres-bonne œuvre, sa foi, & non ses œuvres lui étoit imputée à justice: Mais la nouvelle Rome, avec son Pontife anathematise, encore tous ceux qui diront que l'homme est justifié par la seule *justice de Christ*, l'Eglise Romaine croioit du tems de Saint Paul, que nous sommes sauvez par grace par la foy & cela, non point de nous, c'est le don de Dieu, &c. Et que si c'est par œuvres, ce n'est point par grace; Mais aujourd'hui elle tient que les bonnes œuvres sont meritoires, veritablement & proprement de la vie éternelle. (J'allegue ici les propres termes de ses meilleurs docteurs.) Les souffrances du tems present disoit Saint Paul aux Chrétiens de Rome ne sont point à contrepeser à la gloire qui doit être revelée en nous; Les bonnes œuvres, disent ses Docteurs sont égales en

prix,

prix, en valeur, en dignité, en poids, & en mesure, à la vie éternelle, & si quel-
 qu'un le dit autrement, Anathème. Section
XVI.
 L'Eglise Romaine de jadis, tenoit qu'il n'y avoit nulle condamnation à ceux qui sont en Jesus Christ. Et l'Eglise Romaine d'aujourd'hui, dit, que Dieu remet la coulpe, & non pas la peine, & qu'il y a quelque condamnation qui reste encore a essuyer au sortir de ce monde. Autrefois à Rome, on croyoit ce que Saint Paul enseignoit, que si nous sommes enfans nous sommes héritiers de Dieu, & cohéritiers de Christ; Aujourd'hui, les nouveaux Apôtres de Rome ont d'autres sentimens, & maintiennent qu'on peut déchoir totalement & finalement de la foi & de la grace, que les vrais enfans de Dieu, peuvent être éternellement séparés de Christ & devenir enfans du Diable, & que les vrais & vivans membres de Christ, peuvent être à jamais tourmentez dans l'Enfer; J'ay horreur d'y penser, j'ay honte de le dire. Autrefois Rome croyoit, parce que Saint Paul le lui avoit ainsi appris, qu'il n'y avoit pas un juste, non pas un seul.

Section
XVI.

la nouvelle Rome fait une exception, & dispense de cette Loi, la bienheureuse Vierge, & dit que Chrysostome passe les bornes, & de la vérité, & de la piété lors qu'il n'en veut dispenser personne non plus que Saint Paul. Autrefois, Saint Paul enseignoit, & Rome croyoit, que le gage du péché, c'étoit la mort; Aujourd'hui, on aime mieux dans la nouvelle Rome dire, qu'il y a des péchez Veniels, qui de leur nature, ne méritent nullement la mort Eternelle, qu'il y a même des péchez desquels on ne sçait pas, s'ils méritent quelque peine ou non. Quand aurions nous fait, si nous voulions parcourir tous les points. Saint Paul écrivoit à Rome, qu'il falloit que toute âme fût sujette aux puissances supérieures, & que ceux qui résistent à la puissance, résistent à l'ordonnance; Aujourd'hui elle croit que les Rois sont au dessous du Seigneur de Rome, & qu'il est de la nécessité du Salut de toute Créature humaine de se soumettre au Pontife Romain, & qu'il a pouvoir de déposer les Rois, & de mettre les Royaumes à l'interdit, & le reste que vous savez.

Comment

Comment est devenuë déloyale la Cité fidele, comment croirons nous, qu'elle soit Catholique, ou Apostoliques, si elle n'est seulement Romaine? Cherchez dans cette même Epître aux Romains, le franc arbitre, les images, l'invocation des Saints, l'invention du Purgatoire, la Messe, les Rosaires les Grains benits, la primauté de S. Pierre. Tout cela fut ignoré de Saint Paul & de l'ancienne Rome; c'est le S. Père & la nouvelle Rome qui l'ont introduit, & Dieu sçait pourquoi, si ç'à été pour sa gloire ou pour leur profit.

Vn jour viendra le tems que l'Eglise sera parfaitement Sainte, & pleinement visible, dans une pompe Sainte & glorieuse, lors que le fils de Dieu viendra se rendre admirable en ses Saints &c. car nous sommes morts & nôtre vie est cachée avec Christ en Dieu: Mais quand ce Christ qui est nôtre vie apparoitra, nous apparoitrons aussi avec lui en gloire. A lui comme au Père & au Saint Esprit soit honneur & gloire dès maintenant & à jamais Amen.